ROYAL
BAKING
POWDER
Absolutely Pure

Les préparatifs des Etats-Unis.

Presse Associée.

Washington, 5 mars—Les fonctionnaires du département de la marine sont quelque peu embarrassés par le manque de matelots pour completer les équipages des navires déjà armés ou sur le point de l'être. En vue de cette pénurie d'hommes les officiers de recrutement de League Island, de Norfolk et de New York ont reçu l'instruction d'enrôler tous les marins disponibles et de ne pas se borner à ceux qui ont déjà servi dans la marine.

D'après un fonctionnaire du bureau de construction de la marine un certain temps s'écoulera avant que le Charleston, le Yorktown et le Philadelphia puissent de nouveau prendre la mer, à moins que des mesures exceptionnelles ne soient prises pour hâter les travaux.

Les travaux au Charleston, d'après la façon dont ils sont conduits actuellement, dureront au moins trois mois. On suggère que le Yorktown et le Philadelphia peuvent être préparés à prendre de nouveau la mer en peu de temps s'ils ne sont pas armés, mais si on prend cette dernière mesure ils ne seront pas prêts avant six ou neuf mois.

Le département de la guerre éprouve quelques difficultés à entrer en possession à Point Wilson, Etat de Washington, du terrain nécessaire à la construction des fortifications projetées. Cet état de choses est dû au fait que les propriétaires d'une grande quantité des terres nécessaires se trouvent dans diverses parties du pays.

Les fonctionnaires du département de la guerre éprouvent de grandes difficultés à se procurer leurs adresses.

L'affaire est maintenant confiée au département de la justice, qui fait tout en son pouvoir pour la régler.

La nature et l'étendue des travaux dependront de l'argent disponible.

Nous poussons les travaux de fortification, a dit aujourd'hui un fonctionnaire du département de la guerre, exactement comme nous l'avons fait depuis l'adoption par le Congrès, il y a deux ans, d'un système permanent de défense des côtes. Notre but est de dépenser tout l'argent que le Congrès alloue annuellement, de façon à ir duire la branche législative du gouvernement à continuer à autoriser les dépenses pour cette adjonction nécessaire à la défense nationale.

Naturellement, le public prend aujourd'hui un grand intérêt à tout ce qui se passe, il observe probablement avec plus d'attention ce qui est accompli. Et ces circonstances ajoutées au fait que personne n'est admis dans les fortifications, excepté les membres du Congrès, qui ne peuvent d'ailleurs les visiter qu'avec la permission du secrétaire de la guerre, semblent rendre l'affaire encore plus mystérieuse. Non! a ajouté le fonctionnaire, je n'aurais pas le droit de vous parler d'aucune des mesures prises en consequence de l'excitation présente, même si je les connaissais.

Une des fréquentes visites que fait au département de la marine le lieutenant J. D. J. Kelley, de la marine des Etats-Unis, au cours de son service, a donné immédiatement naissance à une rumeur établissant que le gouvernement espagnol entreprenait la grande tâche de l'inspection des navires marchands pouvant être utilisés en cas de guerre.

Depuis plus de six mois le lieutenant Kelley est chargé de l inspection de navires marchands, dans le but de s'assurer s'ils se conforment aux clauses de la soidisant loi de subvention et s'ils sont équipés pour le service de la marine de guerre.

Au département d'Etat.

Presse Associée.

Washington, 5 mars—Senor Dubosc, chargé d'affaires d'Espagne, s'est présenté ce matin au département d'Etat. Il a eu avec le sous-secrétaire Day un court entretien relativement aux mouvements des flibustiers. Le département désirait obtenir des informations plus complètes que celles qui ont été fournies jusqu'à présent.

On comprend qu'il n'a pas fait allusion à l'achat récent de navires de guerre par l'Espagne et à d'autres sujets qui ont attiré beaucoup l'attention ces jours derniers, attendu que senor Dubosc n'a reçu aucune information et que ces questions ne sont pas du ressort de la diplomatie.

Tournée d'inspection.

Presse Associée.

Washington 5 mars—Le voyage du général Wilson, chef du génie au département de la guerre, dans le sud a pour but, on l'admet maintenant, une inspection des fortifications et des travaux d'amélioration accomplis dans les rivières et les ports. Il n'a pas entrepris une tournée de ce genre dans le sud depuis sa nomination aux fonctions qu'il remplit actuellement. Son voyage s'étendra peut-être à Dry Tortugas et au Golfe du Mexique.

L'escadre.

Presse Associée

Key West, Floride, 5 mars—Le vapeur Bache, du service des côtes, a quitté aujourd'hui Key West pour la Havane. Il ramènera les corps qui auraient été trouvés dans l'épave du Maine.

Il n'y a eu aucun mouvement parmi les bâtiments de l'escadre en ce moment aux îles Tortugas.

DERNIÈRE HEURE.

Le tremblement de terre ressenti dans l'Italie entière.

Presse Associée.

Rome, Italie, 5 mars—Le tremblement de terre qui a ébranlé Vérone s'est fait sentir dans l'Italie entière, principalement à Parme, à Seistola et a Chiavari.

Bismarck.

Presse Associée.

Berlin, Allemagne, 5 mars—Le 25 mars prochain, à l'occasion du soixantième anniversaire de l'entrée de Bismarck dans l'armée l'empereur Guillaume conférera au prince une distinction spéciale.

Le docteur Schweninger, médecin du prince, a défendu les manifestations bruyantes et les discours à Friederischshuhe à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Bismarck, le 1er avril.

La Défense du Littoral.

La moitié des canons perfectionnés, du mortier et autres engins de guerre seront placés convenablement aux endroits determinés avant l'expiration de 1898. Le conseil d'artillerie fait constamment des inspections pratiques ayant égard à l'armée, et l'établissement d'une défense militaire suffisante pour les rives de la mer, qui a été fréquemment demandée au gouvernement par les chambres de commerce de nos villes maritimes, est reçue d'une façon fort encourageante. En attendant il est un moyen de défense pour de plus grandes calamités physiques, qu'aucun de ceux attentés de nervosité ou de dyspepsie ne devrait négliger, et ceci est l'usage du Hostetter's Stomach Bitter qui tonifie les nerfs et l'estomac et donne de la vigueur à tout le système. Il combat et prévient la malaria, les maux de reins et les rhumatismes, et guérit de la constipation et des attaques bilieuses. C'est un merveilleux excitant à l'appétit et aussi le promoteur du sommeil. Ceux qui en ont reçu les bienheureux effets parlent en termes élogieux de l'efficacité de ce médicament célèbre qui guérit et stimule à la fois.

Comment une personne arrive à gagner une livre par jour en prenant une once de l'Emulsion Scott, est difficile à prouver, et c'est pourtant un fait.

Elle semble mettre en mouvement les fonctions digestives dont elle règle le travail. Par elle vous tirez meilleur parti de votre nourriture. La digestion de l'huile étant précipitée et combinée avec les hypophosphites, devient un merveilleux tonique réparateur, grâce auquel les chairs affaissées repoussent.

Les médecins reconnaissent la vérité de cet axiome.

50 cts et $1.00 chez tous les pharmaciens SCOTT & BOWNE, Chimistes, New York.

L'opinion en Angleterre.

Presse Associée.

Londres, 5 mars—Maintenant que le peuple anglais a eu le temps et l'occasion de réfléchir pendant une cession temporaire des déclarations patriotiques et belliqueuses qui, depuis la destruction du Maine, ont été le sujet principal des dépêches des Etats-Unis, il commence à se rendre compte de la profondeur du sentiment en faveur des cubains qu'éprouvent les américains, sentiment que partage l'élément bien pensant en Angleterre, quoiqu'il pense toujours que l'enquête absoudra les autorités espagnoles de toute accusation de complicité dans le désastre.

Une impression qui est presque une conviction, domine dans l'opinion publique; c'est que le gouvernement des Etats-Unis sera forcé de reconnaitre les droits de belligérants aux cubains et d'intervenir entre l'Espagne et l'île de Cuba.

Le grand calme et la patience du peuple américain tendent à confirmer en Angleterre la conviction qu'on a que les citoyens des Etats-Unis savent que leur gouvernement se prépare à donner satisfaction à leurs aspirations au moment opportun.

Chacun, dans ce pays, reconnait la dignité et le sang-froid avec lesquels le cabinet du président McKinley a traité cette affaire épineuse, et cette attitude du gouvernement des Etats-Unis a eu une grande influence sur l'opinion de ce côté de l'Atlantique.

Les Américains eux-mêmes expriment la satisfaction que leur cause l'attitude amicale du gouvernement anglais envers les Etats-Unis.

Il semble que les agents espagnols dans leurs négociations avec des constructeurs de navires aient indirectement suggéré que la Grande-Bretagne sympathisait avec l'Espagne.

Le gouvernement anglais l'ayant appris n'a pas perdu un instant pour mettre en garde les maisons qui travaillent d'ordinaire pour lui.

Une autre rumeur qui a fait un grand plaisir aux américains est celle qui annonce que leur gouvernement a réussi à obtenir des plans complets des principaux ports espagnols et de leurs défenses.

En somme les américains et les anglais sont arrivés à peu près à la conclusion que le calme actuel a été amené par le président McKinley dans le but de terminer les préparatifs de défense et d'opérations offensives possibles.

Peu de personnes éprouveront des regrets quand une décision sera prise et que la difficulté depuis si longtemps pendante sera reglée.

—:o:—

A Paris.

Presse Associée.

Londres, 5 mars—Le ministère des affaires étrangères de France, craignant une crise financière à Paris, suggère la médiation, mais il commettra finalement une erreur en menaçant un peuple qui est convaincu qu'il n'y a rien de fort en Europe à part l'Angleterre.

—:o:—

Mines sous-marines dans le port de La Havane.

Presse Associée.

Londres, 5 mars—D'après sa déclaration, un homme dont la carte porte la mention "ingénieur électricien" et dont le nom n'est pas publié mais a été communiqué à Washington, a vendu il y a plusieurs années à des officiers espagnols de nombreuses mines sous-marines dont huit ou dix ont été placées dans le port de La Havane.

Cet individu dit que ces mines ont été préparées d'une façon particulière, qu'elles étaient munies d'un câble spécial qu'il pourrait reconnaitre positivement si le plus petit morceau lui en était montré.

Quelques unes des mines étaient construites, ajoute-t-il, de façon qu'il fut possible de les faire sauter d'un fort. Deux de ces mines étaient munies de protubérances fixées de telle façon que lesdites mines devaient faire explosion dès qu'un navire entrerait en contact avec elles. Elles portaient le numéro 2 et pouvaient contenir cinq cents livres de coton-poudre.

Telle est l'histoire racontée par un homme qui donne l'impression qu'il a été sergent du génie ou qu'il a rempli des fonctions de ce genre. Il semble des mieux informés sur les questions d'électricité et de mines sous-marines.

Arrivée des membres de la cour d'enquête à La Havane.

Presse Associée

La Havane, 5 mars—Le vapeur Mangrove, ayant à bord les membres de la cour d'enquête sur la destruction du Maine, est arrivé à La Havane avant midi.

La cour est entrée immédiatediatement en séance.

L'enseigne Powellson a été interrogé sur les travaux des scaphandreurs placés sous sa direction, et son interrogatoire a continué après la suspension de séance.

Le capitaine Sampson, président de la cour, a dit qu'il regrettait de ne pouvoir communiquer au correspondant aucune partie des dépositions reçues ou des conclusions de la cour. Il a ajouté qu'il n'avait aucune idée de la durée du séjour de la cour d'enquête à la Havane, et que la cour n'avait pas reçu l'ordre de se rendre ensuite à Washington.

Trois cadavres ont été retirés aujourd'hui de l'épave du Maine. L'un d'eux a été reconnu comme celui de Robert White, un garçon de salle. On croit qu'un autre est celui d'un nommé Stewart. On a trouvé aussi un mouchoir marqué de la lettre R. On suppose que le troisième cadavre est celui d'un machiniste.

Le vapeur Bache est attendu aujourd'hui à La Havane. Il retournera à Key West avec quatre corps trouvés depuis son dernier voyage.

L'Almirante Oquendo et le Vizcaya, deux navires du même type, sont ancrés à quelques centaines de yardes l'un de l'autre. Ils ont fort bon air.

Le sénateur Proctor a visité les hopitaux aujourd'hui. Il part ce soir par bateau pour Sagua la Grande d'où il reviendra par chemin de fer à temps pour prendre le vapeur qui part mercredi prochain pour les Etats-Unis.

—o—

L'opinion du "Spectator".

Presse Associée

Londres, 5 mars—Le "Spectator" croit que Washington et Madrid s'attendent à la guerre sans la désirer, et que les deux pays songent à des alliances possibles, l'Espagne avec la France et la Russie, et les Etats-Unis avec le Japon, qui convoite les Philippines et peut doubler la flotte américaine en quelques heures si la Russie le permet.

Le "Spectator" continue:

De grands efforts sont faits des deux côtés pour être prêts à temps, par le président McKinley, parceque les arsenaux ne sont pas suffisamment approvisionnés, et par senor Sagasta parce qu'il doit faire élire un parlement moralement soumis.

—o—

Destruction d'un pont de chemin de fer par les insurgés cubains.

Presse Associée.

La Havane, île de cuba, 5 mars—Le grand pont en fer de la ligne du chemin de fer, près de Holguin, connu sous le nom de pont de Pando, a été détruit en partie par les insurgés cubains au moyen de deux bombes chargées de dynamite.

—o—

Crise Ministérielle en Autriche.

Presse Associée.

Vienne, Autriche, 5 mars—Les membres du cabinet autrichien ont donné leur démission aujourd'hui.

Elle a été acceptée par l'empereur François Joseph, qui a nommé le comte Von Thun Yohenstin premier ministre et lui a confié la tâche de former un nouveau cabinet.

—o—

Un cyclone aux Comores.

Presse Associée.

Mozambique, 5 mars—Des avis reçus de l'île Mayotte, du groupe de Commores, annonce que cette île a été dévastée par un cyclone dans la nuit du 27 février. Les bâtisses du gouvernement ont été détruites en partie: de nombreux villages de natifs et les récoltes ont été dévastés, et le nombre des tués et des blessés est considérable.

Les survivants sont pour la plupart sans abris et ils souffrent de la famine.

—Mayotte est une île de la mer des Indes, du groupe des Comores qui forme avec quelques îlots voisins une colonie française. La population de l'île est de 9250 habitants, mahométans, africains de sang mêlé, arabes et malais.

La capitale de la colonie est Dzaoudzi.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez des tablettes laxatives de Bromo quinine. Tous les pharmaciens rembourseront le prix d'achat si elles ne guérissent pas. 25c. Les véritables ont L. B. Q. sur chacune.

INSTITUT
HYDROTHERAPIQUE
1025 rue St-Louis.
Maurice Lafargue, Directeur
Traitement par l'Eau et par l'Hygiène Naturelle,
Inaugurée en 1892.
Principales maladies traitées
Maladies nerveuses, neurasthénie, hystérie, épilepsie, chorée, névralgies, vertiges, insomnie, hypocondrie, mélancolie, ataxie, paralysie, atrophie, anémie, chlorose, lymphatisme, scrofule, tuberculose au début, asthme, catarrhe, bronchite et bronchite chroniques, Rhumatisme, goutte, gravelle, obésité, diabète, Bright, eczéma.
Maladies de l'estomac, dilatation, dyspepsie, gastrite, gastralgie, atonie de l'estomac et de l'intestin, constipation. Affections du foie, des reins et de la vessie et en général toutes les maladies chroniques dépendant d'un mauvais état ou d'un ralentissement de la nutrition et de la circulation, du surmenage et de l'épuisement du système nerveux.
Mode de traitement
Ablutions et affusions froides. Douches. Bains généraux et locaux chauds et froids, simples et aux herbes aromatiques. Bain de vapeur de la tête, de siège et de pieds.
Enveloppements chauds et froids, massage, chaleur modérée, diversion à la douleur, et autres. Marche dans l'eau, dans l'herbe et sur les dalles.
Conditions de traitement
On peut suivre le traitement comme pensionnaire, comme externe ou à domicile.
Prix spéciaux pour les membres du clergé, des communautés religieuses et de l'enseignement.
Prix à la portée de tous.
Consultations gratuites pour les pauvres.
Un traitement pratique d'endurcissement pour les enfants et les adultes commencera le 1er mars.
Les parents qui désirent fortifier leurs enfants, et les préserver de beaucoup de maladies ne peuvent pas trouver un meilleur système.
Un médecin est attaché à l'institut.
Pour les demandes de renseignements s'adresser au directeur, M. Maurice Lafargue, 1025 rue St Louis.
Références données au sujet des guérisons déjà obtenues.
13 fev—1m—dim mer

Vos vertes sont-ils bons. Etes vous sujet à la migraine? Pourquoi ne pas consulter un spécialiste. Cela ne coûte rien.
MORITZ OPTICAL CO., Ltd.,
7 janV 1035 rue du Canal

C. LAZARD & CO., LTD
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
1 nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district
nov 97—1 an—mer, ven, dim

H. J. BRUNING
MAGASIN DE MEUBLES
No 206 Rue Royale,
ENTRE LES RUES DOUANE ET BIENVILLE.
Grands bargains en meubles de salle à manger cette semaine.
Tables, Buffets, etc., etc, à des prix
exceptionnellement bas.
6 mars—1f

PURGATIFS et DÉPURATIFS
Leur succès s'affirme depuis plus d'un siècle, contre les
ENGORGEMENTS D'INTESTINS
(Constipation, Migraine, Congestion, etc.)
Très contrefaits et imités sous d'autres noms.
Exiger l'Etiquette ci-jointe en 4 couleurs.
Notice dans chaque boîte. DANS TOUTES LES PHARMACIES.
VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK

THERMOMÈTRES MÉDICAUX
EXTRA-SENSIBLES DE LÉON BLOCH
Adoptés par MM. les Dr POTAIN, PASTEUR, PEAN, PETER
ET TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES
Tous les instruments portent ma signature: Léon Bloch
A PARIS: 5, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE
Dépôt à la NOUVELLE-ORLÉANS: J.-L. LYONS & Cie, 42 et 44, Camp.

In Réhabilitation de Simon Bear—No 5 482—Division E—Cour Civile de District.
JUGEMENT.
Cette affaire a été jugée ce jour, présents W. O. Hart pour Camille N. Bear pétitionnaire, J. Paris Childress pour Simon Bear, sous appointement de la Cour et la Cour considérant les conclusions et l'évidence entre parties dans cette affaire et pour les raisons verbalement assignées, la loi et l'évidence étant en faveur du pétitionnaire, il est ordonné, adjugé et décrété que Simon Bear soit et est par le présent interdit. Et il est de plus ordonné que les frais de ces procédures soient payés par la propriété de dit Simon Bear.
Jugement rendu le 24 février 1898.
Jugement signé le 2 mars 1898.
Signé: GEO. E. THEARD, Juge.
Pour copie conforme.
P. A. DUCOING, Député Greffier.
Dit le 4 avril A. Hart Avocats.
6 mars—6 12 19 26—avril 2

ETAT DE LA LOUISIANE, PAROISSE d'Orléans—No 51,897—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division C—A Menendez et ses créanciers—Ordre de Cour—Que la réunion des créanciers de Antonio Menendez, insolvable dans cette affaire sont convoquée et tenue pardevant Henry L. Garland Jr. notaire public, en son bureau, No 618 Commercial Place, dans cette ville, le MARDI, 29me jour de mars 1898, à onze heures A. M., dans le but de fixer le temps, les termes et conditions de la vente de la propriété mise par l'insolvable dans cette affaire et voter sur toutes autres affaires qui pourraient leur être soumises.
Nouvelle-Orléans, 18 février 1898.
Signé: F. A. MONROE, juge.
Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN député greffier.
Henry Lochte, Syndic.
E. N. Whittemore, Avocat.
23 fev—23—mars 12 19 29

MALADIES NERVEUSES
Guérison Certaine
par le
Sirop Henry MURE
Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les hôpitaux de Paris.
POUR LA GUÉRISON DE
EPILEPSIE, HYSTÉRIE, HYSTÉRO-ÉPILEPSIE, DANSE de SAINT-GUY, FOIBLESSE SUCRÉE, MALADIES du CERVEAU, de la Moelle Epinière, CONVULSIONS, VERTIGES, MÉLANCOLIE, INSOMNIES, ÉBRANLEMENTS, CONGESTIONS, SPERMATORRHÉE
Notice très importante envoyée gratis sur demande.
HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (Gard).

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD
CENTRAL VALLEY ROUTE
MISSISSIPPI
26 1/4 Heures à Chicago.
22 1/2 Heures à Louisville.
22 1/4 Heures à St-Louis.
CHEMIN DE FER LOUISVILLE & NASHVILLE POUR CHICAGO
Trains rapides avec chars dortoirs à Chicago sans changement les plus beaux du monde traversent au travers de la partie la plus florissante du Sud, chars buffets après Nashville.

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 206 Commencé le 2 novembre 1897

LA ROCHE SANGLANTE

GRAND ROMAN INÉDIT.

PAR CHARLES MÉROUVEL.

TROISIEME PARTIE.

SANS PITIE.

XVIII

LE COUP DE FOUDRE.

—Eh bien?....

Il resta silencieux.

Eh bien! quoi?.. Que résoudre en effet?

Entre ce père irrité et cette mère accablée, désespérée c'était visible—le baron croyait la voir encore à la fenêtre de son hôtel—quel parti prendre?

Et cependant la situation ne pouvait se prolonger ainsi!

Après tout, si Jean Redon avait ses droits de père, la comtesse avait ceux de la mère plus sacrés peut être.

Tout à coup, il sortit de sa réserve et dit:

—C'est intolérable.... Je le verrai.... Je lui parlerai....

Jeanne s'attacha plus fortement au bras de son ami.

—Oui, fit-elle, en mendiant d'un regard un appui plus énergique, un secours plus prompt, mais en attendant, elle souffre, elle pleure peut-être.... Elle me croit oublieuse, indifférente, ingrate....

—Nous allons écrire....

—C'est cela, dit-elle avec joie.

—Quelques lignes pour l'assurer que tu es très malheureuse de ce qui s'est passé; que tu ne sais qu'une chose....

—Que je suis sa fille et que je l'aime!....

—Parfaitement! D'abord c'est ton devoir....

—Oh! qu'il est facile, ce devoir, my dear! s'écria t elle. Si vous la connaissiez!

—Je la connais.

—Vous l'avez vue?

—Oui.

Il lui raconta sa vision de Paris, le regard désespéré que la comtesse jetait sur la maison où sa fille venait de passer et la révélation qui s'était faite tout à coup pour lui dans cette ressemblance si saisissante de la mère et de l'enfant.

—Ton portrait, ma chère Jeanne!....Ton vivant portrait!

—Mais cette lettre, reprit la jeune fille, qui la portera?

—Pour qu'elle arrive plus tôt?

—Oui....

—Moi, si tu veux!

—Et je vous prêterai Jim!... Et vous arriverez en un instant....

—C'est entendu.

—Et vous direz à ma mère:—Elle n'ose venir elle même, pas encore, mais elle pense à vous sans cesse....

—Oui.

—Et vous ajouterez....

—J'ajouterai.... Ayez un peu de patience....Jeanne m'honore de sa confiance....Elle m'a appelé près d'elle aussi vite que possible et me voici!.... Or, je veux arranger cette affaire et je l'arrangerai en effet.... Il est impossible que, quels que soient les griefs d'un mari contre sa femme ou d'une femme contre son mari, une mère n'ait pas le droit de voir sa fille et une grande fille de vingt ans celui de voir sa mère....Il en serait de même pour le père bien entendu....Alors nous trouverons un moyen de concilier tout et ce ne sera pas très difficile, je pense.

—Oh! my dear, faites cela, je vous en supplie, et en retour, je....

—Qu'allait elle dire?....

Le baron Paynel, au bras duquel elle se suspendait toujours avec énergie, se pencha sur la tête de son élève et se retourna aussitôt d'un autre côté, un frisson dans les veines, à la vue des grands yeux noirs qui le fixaient avec une insistance extraordinaire.

Elle acheva sa pensée ainsi:

—Et j'aurai encore pour vous plus de reconnaissance, mister baron!

Sa voix avait perdu tout à coup l'émotion qui la faisait vibrer si passionnément quelques secondes plus tôt.

Son naturel reprenait le dessus.

Elle redevenait enjouée et railleuse.

Le baron Paynel n'avait-il pas trouvé moyen de la consoler?

Ne lui indiquait-il pas le meilleur parti à prendre?

Ne lui promettait-il pas de terminer ces tristes difficultés?

Or, ce qu'il voulait, il le faisait.

Il se laissa entraîner doucement du côté du château.

—Je vais écrire ma lettre, reprit Jeanne. Ce sera bientôt fait, allez....

—Bien.

—Et comme il n'est pas quatre heures et que le diner n'est que pour sept, vous aurez bien le temps d'aller jusqu'à Bussey....

—C'est convenu.

—Vous pouvez presser Jim; il ne se plaindra pas. Vous ne vous perdrez pas en route au moins?....

—Je l'espère....

—Des bois, toujours des bois....D'ailleurs, Jim connait le chemin....Je suis allée avec lui.

Elle était toute joyeuse de la joie qu'elle allait donner à sa mère.

A l'ombre du dernier bosquet, près de la pelouse, elle sourit une fois de plus à son ami en lui disant:

—Oui, je vous aurai encore plus de reconnaissance; my dear, je vous assure!

Et ils se dirigèrent vers le perron du château.

Ils y arrivaient en même temps que le vieux bûcheron.

Il se tourna vers la jeune fille et lui demanda:

—C'est vous qui êtes mademoiselle Redon?

—Oui, mon ami.

—Une lettre pour vous.

—Qui vous l'a donnée?

—Madame la comtesse de Bussey. Il y en a une aussi pour M. Redon.

—Ah! fit le baron Paynel, devenu subitement inquiet.

Le bûcheron reprenait, en montrant le château:

—Il est chez lui, M. Redon?

—Oui.

Le commissionnaire passa.

Déjà la jeune fille avait décacheté l'enveloppe, et, avidement, elle parcourait la lettre de sa mère.

Elle en passa le milieu pour arriver plus vite à la fin.

Et aussitôt elle rebroussa chemin en disant au baron:

—Venez, venez!

Elle courait si vite qu'il ne pouvait la suivre.

Plusieurs fois le baron lui demanda:

—Qu'y a-t-il donc?

Elle répondait en courant toujours:

—Venez, au nom de Dieu!

Elle arrivait au bas de la Roche, lorsque tout à coup elle s'arrêta, foudroyée.

Sur la plate-forme, au dessus de leurs têtes, un coup de feu venait de retentir, suivi presque aussitôt d'un second.

—Trop tard! murmura le baron qui déjà avait tout compris.

Jeanne, un moment étourdie, épouvantée, reprit aussitôt sa course et, en quelques minutes, en nage, essoufflée, défaillante, elle parvint à l'endroit ou la comtesse s'était arrêtée.

Un spectacle terrible l'y attendait.

Livide, étendue sur la dalle de pierre, sa mère gisait sans vie, ses cheveux noirs épars sur son front couleur de marbre blanc et sur son cou empreint d'une mortelle pâleur.

Elle serrait encore convulsivement entre ses doigts un des pistolets qu'elle avait pris dans le secrétaire de son mari.

C'était l'arme dont elle s'était servie pour se donner la mort.

Le baron et Jeanne se précipitèrent à genoux auprès d'elle.

Le baron approcha son oreille de la poitrine de la désespérée, tandis que la jeune fille, serrant les mains de sa mère entre les siennes, couvrant son front et ses lèvres de baisers, l'appelait des noms les plus doux et murmurait à ses oreilles toutes sortes de plaintes et de caresses exaltées et folles.

Le cœur n'avait pas complètement cessé de battre et le sang coulait de la poitrine par de larges blessures béantes, toutes deux faites au côté gauche.

C'était comme un ruisseau de pourpre d'un ton magnifique qui roulait du corset de satin et ensanglantait la mousse courte et verte du rocher célèbre.

Une émotion poignante étreignit la poitrine du baron Paynel.

C'était donc à cette fin affreuse qu'aboutissait la vengeance de l'homme qui avait été si longtemps son compagnon et qu'il estimait cependant!

Quelle passion avait pu le pousser à tant de brutalité?

La douleur de l'enfant qu'il aimait d'une si vive tendresse était effrayante.

Tout à coup, il vit la blessée rouvrir les yeux sous l'etreinte de sa fille; les caresses de Jean-